

PLAN DE L'ÉGLISE SAINT MÉDARD

1 – LE PORCHE

Le porche rectangulaire est couvert d'une toiture à deux pentes : il doit être le reste d'une église romane du XII^e siècle à en juger d'après les colonnes de son arc d'entrée.

On suppose aussi que le porche actuel est la transformation d'un portail qui donnait accès à une nef beaucoup plus haute et plus vaste. Les traces d'arrachements très visibles sur le mur pignon de la nef semblent le confirmer.

2 – LA NEF

La nef à quatre travées et ses bas-côtés furent rénovés et voûtés, sur croisées d'ogives, au XVI^e siècle comme l'atteste une inscription, insérée à l'époque dans le mur revers de la façade et aujourd'hui adossée à droite de la porte d'entrée, qui donne la date de sa consécration : 1540 en l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie et de Monseigneur Saint Médard.

Elle présente des pîles en quatre feuilles et des chapiteaux avec deux rangs de copeaux enroulés.

A la cinquième travée du bas-côté Nord, se dresse le clocher.

Une toiture unique couvre cette nef et les bas-côtés.

3 – LE CHEVET

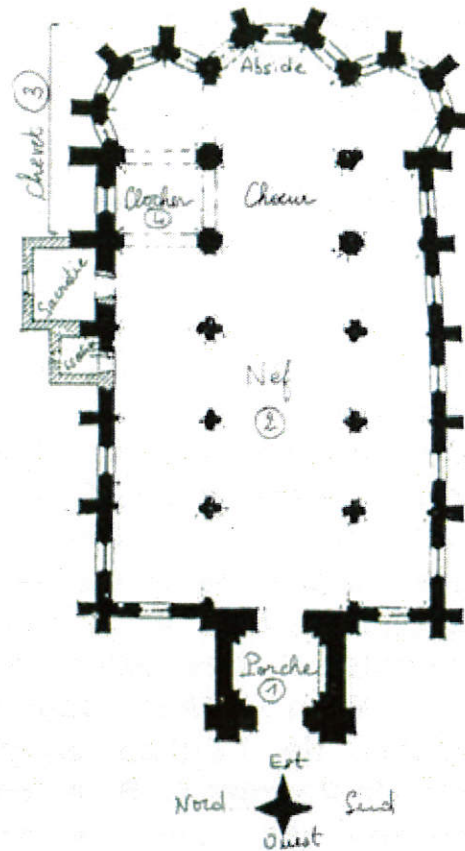
Le chevet est d'une grande élégance : il comporte deux travées droites et une abside à trois pans accompagnée de deux chapelles biaisées.

L'importance de ce chevet, son type d'élévation à trois niveaux réservé généralement aux grandes églises, cathédrales ou monastiques s'expliquent par la richesse de la région.

L'élévation est à trois niveaux :

- Grandes arcades simplement biseautées retombant sur des pîles cruciformes ou fenêtres basses.

- Un niveau médian de triforium présentant quatre arcades par travée qui, à l'origine, présentait deux fenêtres par travée ajoutant la pellicule externe du mur. Ces arcs retombent sur de fines colonnettes mais le support médian en associe trois, celle du centre prolongeant le meneau central de la fenêtre haute.



- Les fenêtres hautes comportent deux formes surmontées d'un oculus. Il faut donc remarquer que les deux niveaux supérieurs de la composition se trouvent reliés par un même système de colonnettes - trait essentiel du gothique rayonnant-. Le triforium vitré est une autre marque de ce style. Ces éléments stylistiques permettent de dater ce chevet des années 1240.

A l'extérieur, au niveau des fenêtres hautes, on trouve une seconde coursière, son plancher étant constitué par le plafond du triforium.

Ce chevet présente donc un robuste soubassement sur lequel ont été montés deux niveaux légers, très ajourés où dominent les vides et les verticales.

Par la suite, il a fallu consolider cette construction trop fragile. Les fenêtres des travées droites ont été aveuglées de même que les baies de l'extérieur du triforium, le passage externe a été obstrué au niveau des tunnels traversant les contreforts.

4 - LE CLOCHER

Les deux niveaux supérieurs sont éclairés par des lancettes jumelées, avec un oculus pour le niveau du beffroi.

Toit en pavillon recouvert d'ardoises

Il a été stabilisé et restauré en 2003 et 2004 pour lui redonner l'aspect de sa vocation d'origine : une tour de guet avec son chemin de ronde.

5 – LES VITRAUX

L'église comporte 19 vitraux dans la partie basse du tour de l'église.

C'est vers 1850, que furent posés les trois vitraux de l'abside principale représentant au centre Saint Médard en évêque, à gauche Saint Joseph et à droite Saint Maurice restauré depuis la tempête de décembre 1999.

Les vitraux ont été en grande majorité restaurés depuis 2001.

Dans l'abside principale au dessus du triforium, se trouvent trois paires de vitraux dont un obstrué, chaque paire étant surmontée d'un oculus en vitrail.

La magnifique rosace, au dessus de la porte d'entrée, représentant « La vierge et l'Enfant Jésus » a été restaurée et remise en place en 2007.